

plus saint pour leurs enfants, pour leur enseigner la vanité, l'amour du monde. Pour parer les petites filles surtout, on n'a jamais d'habits assez beaux, assez riches, on les couvre de fleurs et de rubans des pieds à la tête. On en fait de véritables petites chapelles. Et quel est le résultat ordinaire de pareilles folies ? c'est que ces enfants passent leur temps à se regarder, à s'admirer, etc., et qu'ils font d'un jour de véritables bénédictions, un jour de colère et de malédictions !

Parents chrétiens, ne vous exposez donc pas à recevoir de votre jeune enfant la terrible leçon qu'une petite fille fit à sa mère, le jour de la Première Communion. Cette mère, comme bien d'autres femmes volages, mit plus d'une heure à parer son enfant ; elle eut, de plus, l'imprudence de dire à sa petite fille : " tiens toi donc la tête haute, et fais ton possible pour bien te montrer ; car je veux que tu sois la mieux mise, et que tu sois habillée avec plus de luxe que toutes les autres." Là-dessus, l'enfant se mit à pleurer à chaudes larmes, et dit en sanglotant à sa malheureuse mère : " maman, Monsieur le curé nous a dit que Jésus que nous allons recevoir est né dans une étable, qu'il a été pauvre toute sa vie, et que nous devons être humbles comme lui, si nous voulons le recevoir saintement. Si j'ai de l'orgueil dans le cœur, je ferai une mauvaise Première Communion, un horrible sacrilège. Je me damnerai, et c'est vous qui m'aurez perdue." Elle ne put en dire d'avantage ; mais elle en avait dit suffisamment pour arrêter sa mère sur le bord de l'abyme où sa sottise vanité l'avait conduite. Cette pauvre mère ôta aussitôt tout ce qui était superflu, dans l'habillement de son enfant, et lui demanda pardon du scandale qu'elle lui avait donné.

O mères ! qui aimez le luxe et qui seriez tentées